

RIF 2010



jour J-1 : Je retrouve mes futurs coéquipiers. On ne s'est jamais vus auparavant. Juste un coup de fil un mois plus tôt: "guillaume tu es toujours disponible et partant ?" Plutôt 10 fois qu'une !!. Tous les raiders connaissent Raid Nature 46, (j'ai pu les suivre quelques années plus tôt notamment sur les Aventures Catalanes...)...en revanche en ce qui me concerne malgré une dizaine d'années d'expérience en trail et Raid, je n'ai pas le même Palmarès. Il va falloir faire mes preuves...

En revanche, je sais que le format Raid In France est celui qui me plait par excellence : long, tactique, varié, grandiose, authentique !

TOP Départ !! Après de longs préparatifs : vérification administrative, certificats en tout genres, contrôle tatillon du matériel , préparation des sacs, de la nourriture nous n'en pouvons plus d'attendre... nous voilà enfin libérés !! L'équipe est composé de Jean-Marc, 3 RIF à son actif déjà et de sa fille Lucie (1 Canéo et 1 Bimbache) et Eric Maire dont on ne compte plus l'expérience et qui assurera la délicate mission de l'orientation. L'assistance sera assurée par les parents d'Eric, qui ont de nombreux années de bénévolat derrière eux ..et ça se ressent..jamais je n'ai vu autant de patience, de dévouement et de soucis de se plier en 4 pour nos petites exigences...Un grand MERCI à eux!!

La rivière du Buech est en contrebas, une première carte nous emmène à travers celle-ci jusqu'aux premiers reliefs... Mais le départ, comme souvent est un sacré foutoir : je pars devant, mes coéquipiers me suivent un instant .. puis je me retourne et ils ne sont plus là...M....! Je suis un groupe d'équipes qui passe par une crête avant de redescendre vers la rivière .. j'entends déjà jean-Marc qui m'appelle, je réponds , m'entend-il ? Je les rejoindrais finalement à la fin de la section. Je me prends un bonne rincée bien méritée ..intérêt à me tenir à carreau maintenant ... ;-)

Un petit raidillon dans une ravine..ouff.. et nous entrons dans une longue combe avec les quelques équipes de tête. Nous les suivons du regard, nous semblons pas mal placés..nous enchainons assez rapidement ..mais je vois mes coéquipiers être particulièrement attentif aux choix d'itinéraire d'une autre équipe composée d'anciens RN46... dans la course, je récupère le road -book et tente de suivre et de remonter quelques infos... à l'entrée d'un vallon, Eric s'élance le long d'un ruisseau, quelques secondes

plus tard il revient et repart en arrière, a-t-il trouvé la balise ? ...d'autres équipes arrivent déjà nous forçant inconsciemment à marquer davantage notre choix ... je relis le road-book car il m'a semblé qu'il y avait une info sur la balise... 'continuer dans la rivière" itinéraire OBLIGATOIRE ...!! je rattrape mes coéquipiers et tente plusieurs fois de les informer là-dessus ...malheureusement je crains d'avoir perdu un peu de crédibilité avec mon premier écart du départ ...et nous continuerons par la piste jusqu'aux PC suivant en passant devant Pascal Bahuaud, Grand Organisateur,... Première pénalité en vue ...

Section vélo suivante pas mal de piste, un premier portage pour passer un pas à 1400m puis redescende sur une crête..Eric a du flair et retrouve rapidement en coupant à travers bois la piste qui nous emmène au PC suivant. ... Et là les organisateurs ont toujours la même méthode. Vous pointez, vous vous changez et au moment de repartir: Pénalité (1h dans ce cas avec 3 autres équipes, c'était cher payé). Nous étions 4ème en arrivant, nous repartirons 12ème ...

Descente dans une rivière jusqu'à la Durance où 25 km de canoë nous attendent sur une rivière peu profonde. Mais surtout on est en milieu de journée et il fait chaud,... très chaud. Heureusement nous avons fait le plein d'eau . Nous apprendrons plus tard que d'autres ont été moins prévoyant et que 2 coureurs seront frappés de déshydratations à la fin de la section... une section de portage des canoës d'anthologie nous attends à l'arrivée avec une falaise en bord de rivière d'une dizaine de mètres et des portages-tirages sur près d'un km ! (Peut-être moins mais cela m'a semblé si long...!)

16h...On repart en VTT et là je sens que ça commence à bloquer... plus de jus..je traîne ..?? Eric me tracte.. j'essaye de manger ...mais ça ne passe plus ...pire... je vomis tout ce que j'ai essayé d'avalier depuis 2 heures..!! Allégé ça va un peu mieux mais gare à la déshydratation !... heureusement le soleil commence à baisser et la base d'arrivée(=départ) est *presque* en vue... malheureusement il y a le presque car il nous faudra encore près de 5 h pour l'atteindre dans la nuit...

Nous devons faire 2 pauses de 2h pendant le raid, et même s'il n'était pas prévu de faire la pause si tôt dans la soirée, mon état nécessite un repos marqué. Tout le monde en profite pour se ravitailler abondamment pendant que je me plonge 45 min au fond de mon duvet...ensuite je reprends des forces doucement et mes coéquipiers, confiance, en voyant que mon état s'arrange.

A la fin de cette première journée que nous avons partagée avec les équipes inscrites sur l'ICDI, nous partons pour 40h non-stop, avec une section haute montagne de 10h. Nous avons l'impression de rentrer dans le coeur du RIF, et pourtant les classements ne vont quasiment plus évoluer pour nous.

Pendant le reste de la course, notre progression continuera, régulièrement, avec 1ou 2 pauses de 1/2h pour récupérer, un arrêt de 2h à l'arrivée de la section montagne à 4h du mat, avec de nombreuses autres équipes (dont beaucoup auront déjà shunté qq sections auparavant...)

La première nuit reste vraiment mémorable par ces 3 portages successifs. Je me rappelle au deuxième, nous portons les vélos sur l'épaule, la pente est vraiment raide, la crise de nerf de la coéquipière d'une équipe que nous doublons... je me rappelle.. au troisième portage, qu'à un moment profitant d'une pause ravito, je m'endors sur le bord du chemin..Jean-marc me réveille gentiment "allez plus tard guillaume, on est en plein vent là !"

Le matin se lève ensuite alors que nous "chevauchons" des crêtes orientées Sud-Nord à 1500m d'altitude. Sur notre droite, la lumière du soleil levant traverse les nuages en fond de vallées...magique !...nuages noirs et vent fort sur notre gauche... ambiance...

Section velo suivante, longue remontée sur piste puis encore... %\$*£@!! de portage jusqu'à la balise et mega descente sur une crête et à travers champ... pleine pente... là, petit cours d'Eric et Jean-Marc sur les bienfaits du tubeless: j'ai crevé 2 fois.. pas eux ..ils sont en tubeless...j'ai compris le message ;-)

Quelques heures après: Début de la section montagne. Cela fait plusieurs heures déjà que nous nous voyons nous rapprocher du massif du Devoluy et du pic de Bure (2700m). Masse de calcaire étonnamment blanche..on va manger du cailloux cette nuit !. On se ravitaille en eau (uniquement) car pas d'eau pdt 10h maintenant et on rejoint la combe de mai à l'ouest du Pic (voir sur Google Earth le massif..!) Longue montée dans des cailloux très instable pour rejoindre un premier passage de corde. Le vent s'est levé et en haut, au pas du Follet, on comptera des rafales de 80 km/h. La nuit est tombée maintenant et lorsque nous traversons ce plateau immense avec ces falaises blanches qui semblent nous regarder au dessus de nous, nous avons l'impression d'être sur une autre planète... d'ailleurs apparaît tout à coup de grandes soucoupes ...est-ce la fatigue ?, des hallucinations la fatigue aidant..? non, nous traversons l'observatoire astronomique et marchons le long des grandes oreilles . "Enfin" redescende par la Combe de la Cruse : 1300m de descente interminable dans des cailloux en équilibre, qui basculent et vous écrasent les articulations...



En bas, dodo dans un près ...enfin ! Allez on repart en vélo pour ce qui sera, nous ne savons pas encore, notre dernière section. Le soleil se lève et nous réchauffer alors que nous avançons vers le col, on redescend en trombe derrière. Une longue piste nous plonge, et nous glace cette fois de plus en plus, vers le fond de la vallée où se trouve la section spéléo. Quelles différences de température pendant ce raid ! Une petite grotte sans prétention nous attend mais équipée pour une traversée en corde et un rappel. Plus mauvais souvenir du raid pour Lucie qui préfère les grands espaces au rappel acrobatique...2 balises et puis s'en vont. On sort pour nous entendre dire que la barrière horaire est avancée à 9h45 (nous sommes arrivés à 9h40). Avec la speleo nous avons donc été régulés jusqu'à la balise juste avant l'arrivée. Manque d'organisation, nous avons complètement oublié ces barrières horaires !?? En le sachant avant la spéléo nous aurions peut-être pu sauter cette section et prendre une pénalité moins grande en poursuivant sur les sections suivantes...?

Nos assistants nous récupèrent un peu désemparés..nous n'étions pas près du tout à nous arrêter !

De retour au village, nous nous ravitaillons et attendons le passage des premières équipes pour partir. Départ pour une section ludique et aquatique pour un finish émouvant où nous retrouvons la plupart des équipes croisées et recroisées le long de la course. Nous finissons 7ème. 5 équipes auront fait l'ensemble des sections. 18 sur 32 terminent à 3.



Bilan raid : - Tracés grandiose et "back to nature" (bien que moins impressionnant paraît-il que pour les raids précédents, en traversée et sur 5 jours): un vrai soucis de nous faire passer par les plus beau coin en évitant tous les village

- une orientation sur carte 1/50 000eme qui demande un entraînement certain !

Bilan équipe : - après mes petits ratés de départ, l'équipe est restées bien homogène même si pas assez groupées parfois selon moi (un grand moment de solitude quand avec Lucie sur le plateau de Bure nous avons perdu de vue, Jean-Marc et Eric..)

- raid qui nécessite une organisation rigoureuse dans l'équipe : un poste orienteur, 1 au road-book, 1 au planning (suivi du timing, vue sur les barrières horaires, durée des pauses...), 1 resp matériel équipe + perso

- une bonne discipline de chacun : respecter les choix de l'orienteur, se changer ensemble, dormir ensemble, etc... , s'entraider dès que nécessaire, ...

- gestion du matériel précise, boissons (la solution bidon avec micropur semble la plus efficace) et nourriture variée sucrée-salée (mais dépend des goûts..et des estomac de chacun)

- L'Assistance, même si on l'a voit peu, 2 ou 3 fois sur le raid, à un rôle essentiel de préparation des ravitaillements, de gestion du matériel, de renseignement...et parfois ingrat car ils leur faut parfois attendre plusieurs heure sans information de notre position et subir à notre arrivée toutes nos petits caprices et excès dû à la fatigue. Encore un grand merci à Jo et Michel !!

